



LE PETIT RÉAL

LA NOTICE OFFICIELLE DU CHAPITRE "RÉAL CÔTÉ"

Chapitre affilié à IPMS Canada

Septembre 2007

L'Edito de "El Présidente"

La saison de la chasse est ouverte!

Et oui, ce n'est pas la chasse au canard ou à l'original mais la chasse à la reconnaissance de nos œuvres. Avec le mois de septembre qui est arrivé, s'annonce le retour des événements modélistes, et pour cette occasion je crois qu'il est bien de rappeler que c'est la meilleure occasion de montrer nos couleurs ! Et oui, il ne faut pas passer incognito et se fondre parmi la gente modéliste lors de nos participations. Nous sommes une association, et il est normal de sortir nos tambours et clairons et de porter nos couleurs lors de cet événement. Comment pensez-vous que notre association puisse être reconnue si lors de ces événements nous avons l'attitude "LOW-VIZ". C'est la meilleure occasion qu'on a de démontrer quel genre d'association nous sommes auprès des autres associations et des modélistes qui ne connaissent pas notre groupe!

Nous n'avons pas seulement de très bons modélistes dans notre association, mais aussi de joyeux lurons! Donc, faites comme Frank et Pierre, Ken, Dan, etc.... N'hésitez pas à porter vos chandails ou votre insigne du club! Si vous n'en possédez pas encore, laissez-le nous savoir et on va s'organiser pour vous en fournir! Surtout, ne soyez pas gênés d'inscrire sur vos feuille de participation que vous faite partie d'IPMS REAL COTE. Cela ne vous apportera pas juste une notoriété mais quelque fois, des escomptes !

En terminant, je souhaite à tous une très belle saison de participations, autant locales que nationales, et que le plaisir soit au rendez-vous lors de ces manifestations! N'oubliez pas non plus que le covoiturage a bien meilleur goût !

Très bonne rencontre vendredi, bons shows, et bon modélisme!

Jmarc

Vos joyeux scribouillards

Michel Ruel – (450) 677-2124
(miruel@videotron.ca)

Jean Marc Perreault
(450) 659-5241
(jmarcpe@videotron.ca)

Daniel Dubois – (450) 619-7629
(cd.dubois@sympatico.ca)

Rappel : Chacun d'entre nous est un scribouillard !

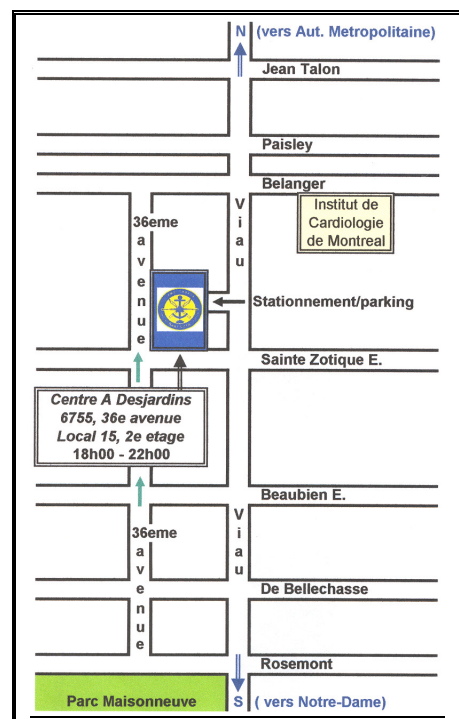
Comme nous l'a rappelé Jean Marc lors de notre dernière réunion, n'hésitez pas à nous faire parvenir des articles concernant des modèles, des livres ou accessoires que vous avez découvert. Des conseils de montages, de peinture, ou des sources de documentations intéresseront aussi tous nos lecteurs.

Le Petit Real est votre bulletin, et chacun d'entre nous peut y participer a sa façon comme l'ont fait ce mois-ci Christophe et Gilbert, ainsi que Jean Guy l'avait fait lors des mois précédents. Bien sur, il est plus que souhaitable d'avoir de nombreuses collaborations! **A vos plumes !.....**

Calendrier des prochaines réunions

La prochaine réunion est prévue pour le vendredi **19 octobre**, de 18h00 à 22h00, au **Centre A Desjardins - Local 15, 2^e étage**.

Plan d'accès au Centre A Desjardins (6755, 36^e avenue)



IPMS Ste Hélène

Un autre groupe de colleurs de plastique qui se rencontrent le premier vendredi du mois (Septembre à Mai) au Vieux Fort, Parc Jean Drapeau, dès 19H.



LE PETIT RÉAL

LA NOTICE OFFICIELLE DU CHAPITRE "RÉAL CÔTÉ"
Chapitre affilié à IPMS Canada

Septembre 2007

A noter sur vos agendas

☞ **St Elie d'Orford, le 23 Septembre**

L'expo-concours Modelerie se tiendra au Centre Richard Gingras, situé au 165 du Chemin Saint Roche.

Pour plus d'info : Griffon Hobby Shop (www.gryffonhobbies.com), et (450) 510-9913.

☞ **Vaudreuil-Dorion, le 30 Septembre**

Une expo-concours sera organisée le dimanche 30 septembre par Francis, le propriétaire de Griffon Hobbyshop. Elle se tiendra au magasin, située au 240 St-Charles.

Pour plus d'info : Griffon Hobby Shop (www.gryffonhobbies.com), et (450) 510-9913.

☞ **Québec, le 14 octobre**

L'exposition amicale de modèles réduits de Québec aura lieu le dimanche 14 octobre de 6h à 17 h au sous sol de l'église St-Rodrigue, 4760, 1ere Avenue, Charlesbourg. Il s'agit d'une exposition/concours regroupant tous types de modèles et figurines.

Contact : Michel Coutu
(418) 627-0057

☞ **Shawinigan, les 20 et 21 octobre**

L'Expo train et Modèles Réduits se tiendra au Centre Communautaire De Shawinigan les samedi 20 et dimanche 21 octobre à partir de 10h00 (fermeture à 17h00 le samedi et 16h00 le dimanche). Le centre se situe au 253, 3eme rue, au croisement avec Des Cèdres. Les frais d'entrée sont de 4 \$ pour les adultes et 1 \$ pour les enfants.

Contact : Guy Sauvageau
(819) 383-6111

☞ **Montréal le 4 novembre**

Le Grand National 2007 se tiendra à l'École Louis Riel au 5880 Av. De Carignan. C'est une expo-concours ouverte au public, le dimanche 4/11 de 9:00 à 16:00.

Contact : François Spenard
(514) 363-5857

☞ **Laval, les 10 et 11 novembre**

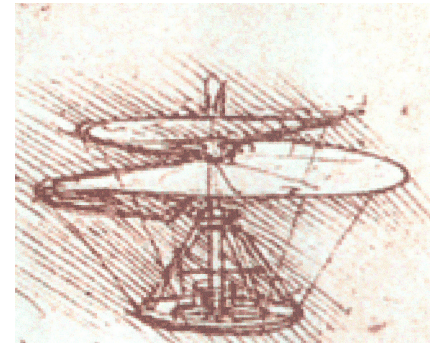
Comme d'habitude, l'exposition se tiendra à la Polyvalente George Vanier, au 3995 Boulevard René Lévesque Est, à Laval.

L'exposition sera ouverte au public de 10:00 à 17:00 le samedi, et de 10:00 à 16:00 le dimanche. Nous pouvons apporter nos modèles dès le vendredi soir. Les frais d'entrée sont de 7 \$ pour les adultes et de 5 \$ pour les enfants.

Un peu d'histoire :

L'Hélicoptère : D'où vient son nom?

L'hélicoptère qu'on connaît aujourd'hui, a déjà porté plusieurs noms au cours des 300 dernières années. Léonardo Da Vinci l'avait nommé "instrument" et "vis" dans sa proposition pour une machine volante.



La "Vis" de Leonard de Vinci (15eme siècle)

Le scientifique Lomonosov a lui nommé sa version d'hélicoptère "Aérodynamique".

En 1768, le mathématicien français J.P. Pauton a nommé sa machine rotative "Pterophore", et en 1784 un autre inventeur français a lui suggéré "Automoteur". Plusieurs autres noms sont apparus pendant le début du 19ième siècle, tel que "Aeroveliero", "Automate", qui furent vite remplacés par "Spiralifère" et "Stropheor". Ces deux derniers furent d'ailleurs souvent utilisés par les inventeurs et scientifiques pour décrire leurs machines volantes.

Ce ne sont pas seulement les français qui donnèrent des noms à leurs machines rotatives volantes.



LE PETIT RÉAL

LA NOTICE OFFICIELLE DU CHAPITRE "RÉAL CÔTÉ"

Chapitre affilié à IPMS Canada

Septembre 2007

En 1843, l'anglais Sir George Cayley a appelé sa maquette "Chariot Aérien" et la revue américaine Scientific American a décrit un dessin d'hélicoptère sans émettre véritablement de nom, par contre ils ont mentionné l'appellation "ailes de roues".

Le mot qu'on utilise aujourd'hui a été donné au début de 1860 par un autre français, le Vicomte de Ponton d'Amecourt. Il a pris le mot grec Helix (pour Hélico) et le mot grec "pteron" (pour ailes) pour décrire son dessin d'une machine volante. Ce terme ne faisait pas l'unanimité, car Louis Breguet utilisait "Gyroplane" pour ses dessins publiés en 1907. A cette époque de confusion concernant ces machines, plusieurs autres noms étaient alors utilisés, dont "Aéromobile", "Autovol", "Cyrnottero", "Gyrocoptère", "Gyroptère", "Alérion", "Hélicogyre", "Hélicon", "Aerocar" et "Héliogyrocoptère"... Ouf!

Les inventeurs et scientifiques en Angleterre et en Amérique ont accepté le nom créé par le Vicomte de Ponton D'Amecourt, que nous devons remercier pour le mot "hélicoptère" qu'on utilise aujourd'hui.

Christophe Clavier

Un maquettisme un peu différent de ce que la plupart de nos lecteurs connaissent....

Pour introduire ce texte de Gilbert Texier, il faut rappeler que notre ami se différencie fortement de la plupart d'entre nous, qui partons de bases achetées dans le commerce (maquettes en plastique, métal, résine, balsa, etc..). Gilbert crée ses réalisations de toutes pièces, choisissant même les échelles de ses reproductions

A la demande de notre grand Président Jean Marc, je vais décrire ce qu'est à mon sens un maquettiste.

D'abord à titre sémantique, le Petit Larousse nous donne les définitions suivantes :

Maquette : Reproduction en trois dimensions à une échelle donnée d'objets, de bâtiments, d'avions, de bateaux, etc....

Maquettiste : un professionnel (parfois un mordu d'avions, de bateaux...) qui est capable d'exécuter ne maquette d'après des plans à une échelle donnée et ne construit rien sans avoir les dimensions exactes.

Pour ma part, je choisis un modèle et je fais le plan à l'échelle que je choisis, et je travaille avec des photos, si possible sans retouches. Je cherche toutes les documentations qu'il est possible d'avoir sur le sujet choisi.

Pour cela, il faut surtout aimer reproduire ce que l'on apprécie et cela demande parfois beaucoup de temps et essentiellement une bonne documentation sur le sujet. Pour moi, cela demande surtout de connaître l'aviation et les principes de construction d'un avion.

J'ai toujours aimé reproduire des avions, (depuis l'âge de 7 ans) et le modèle sur lequel je travaille en ce moment porte le numéro 118. C'est le Vickers Supermarine S6B de 1931.

J'ai aussi reproduit des fleurs, des poissons et des logos de compagnies, toujours le plus exactement possible.

Le maquettiste est aussi un sculpteur.

J'ai moi aussi touché aux maquettes en plastique que je trouve parfois très belles et surprenantes, tant elles paraissent réelles.

Coller le plastique n'est pas très difficile, mais il faut être très méticuleux pour préparer les pièces qui sont nombreuses et parfois très petites. C'est, je pense, la finition qui compte le plus.

J'ai été Juge lors de concours, et j'ai vu de magnifiques maquettes où les fabricants Japonais ou Coréens, par exemple, avaient fait un travail de 1^{ère} classe sur le modèle « le moule ». Mais celui qui a collé les morceaux pour assembler la maquette, a réalisé un magnifique travail de peinture et de décoration, pour parfois un si petit modèle.



LE PETIT RÉAL

LA NOTICE OFFICIELLE DU CHAPITRE "RÉAL CÔTÉ"
Chapitre affilié à IPMS Canada

Septembre 2007

Voici Jean-Marc, la réponse à ta demande, et de toutes manières, le maquettiste à l'échelle ou l'assembleur de modèles plastiques, font tous les deux de leur mieux pour réaliser leur modèle.

Revenons au maquettiste à l'échelle en bois ou en tout autre matériel de construction, techniques que j'utilise. Il faut connaître les matériaux avec lesquels il est préférable de faire tel ou tel modèle. Aussi, pour moi, c'est le bois, le cuivre, et parfois du tissu ainsi que diverses colles et soudures.

D'abord le bois. Il faut choisir la bonne essence (pin, aulne, peuplier, en général des bois sans trop de veines et gomme) et respecter le sens de la veine.

Faire un avion c'est un réaliser bloc de plusieurs morceaux, une ou deux ailes, un fuselage, etc....

Pour réaliser un beau modèle, il faut connaître :

- Tous les principes de construction du « vrai modèle ». Il faut connaître et comprendre l'aérodynamisme et les principes de construction de base.
- Les profils pour les ailes et le fuselage et surtout connaître l'utilité de chacune des pièces de votre appareil (le vrai, le modèle que vous avez choisi de reproduire).
Ex : l'utilité de ce petit volet ou de cette prise d'air...
- Se mettre un peu dans la tête de l'ingénieur qui a conçu l'appareil car vous partez d'un bloc de bois (ou autre matériel),

et à la fin du travail, il doit ressembler le plus fidèlement au vrai.

Ne vous en faites pas ! Quand on débute, on fait des erreurs parfois irréparables,...alors « poubelle » et on repart à zéro!

Vous avez fait une erreur..., bon, très bien, car vous avez appris quelque chose.

Quand je fais une maquette, j'ai déjà dans ma tête le modèle fini dès la première minute de travail, ce qui permet d'éviter de faire des erreurs.

C'est tellement agréable et reposant de travailler le bois, le sculpter, le polir, le repolir, prendre sans arrêt des mesures, jeter un coup d'œil sur les photos, les plans, prendre la loupe et rechercher ce qui cache derrière cette ombre, cette petite particularité du modèle sur lequel vous travaillez.

Ce qui est valable pour le bois, est aussi valable pour le cuivre. Il ne faut jamais regarder l'heure car si vous courez, il faudra tout refaire.

« La vitesse tue » sur la route et est aussi dommageable pour le maquettiste aussi, le temps passe vraiment très vite :

Entre le temps de faire toutes les recherches, faire le plan en trois dimensions, choisir le bois, le préparer, et ensuite dégrossir le bois et le sculpter (pour respecter profile et aérodynamisme).

Ensuite, vient la peinture (plusieurs couches), la décoration et présentation du modèle. Cela représente parfois 1000 heures de travail, parfois plus, pour rechercher toujours la meilleure finition possible.

A une époque, j'avais des cataractes qui embrouillaient ma vision et, hélas, j'ai fait des erreurs sans le vouloir, puisque je ne voyais pas assez clairement les détails.

De toute façon, il faut prendre le temps de bien faire les choses et reproduire au mieux si l'échelle vous le permet.

Un maquettiste part de Zéro et reproduit avec ses 10 doigts. Il ne doit jamais penser : « ça ne se verra pas »

De plus, il nous arrive lors d'expositions d'avoir devant nous des visiteurs qui mesurent la maquette avec les yeux pour vérifier l'exactitude du modèle et c'est là où on est fier quand ce visiteur nous annonce « Votre maquette est parfaite pour l'échelle ».

J'avais 7 ans quand j'ai fait mon premier avion avec du carton ondulé, des épingles ainsi que de la colle à papier. Puis est venu le bois, et c'est alors que la reproduction exacte a commencé en 1941/1942 et la suite... Beaucoup de commandes pendant la guerre, et après, j'ai même reproduit pour la Cie Air France.

Ensuite, à Montréal, j'ai continué pour le plaisir de reproduire l'histoire, et certains beaux avions qui ont marqué ma vie.

Si vous avez des questions au sujet de la fabrication de modèles, je suis à l'entière disposition des membres de l'IPMS Réal Côté.

La maquette à l'échelle vous salue.

Gilbert Texier